

LE BONJOUR DU «SOIR»

N'est pas révolutionnaire qui veut !

Alors que les explosions, les assassinats et les luttes tribales continuent d'ensanglanter la Libye, sa voisine, la Tunisie, est en proie à une violence inouïe. En Égypte, la rue bouillonne... Ces pseudo-révolutions n'ont pas enfanté le «printemps» arabe tant attendu ! Au moins pour deux raisons. Primo, c'était un non-sens que de voir des «révolutions» soutenues par l'impérialisme. Secundo, une vraie révolution ne peut être menée par les courants intégristes, incapables d'apporter un changement radical de l'ordre socioéconomique et de répondre aux besoins de justice, d'égalité et de progrès.

La révolution est autrement plus sérieuse qu'un chat sur Facebook et autrement plus profonde qu'un mouvement de protestation contre une policière trop

autoritaire... Menée par les plus démunis et les plus exploités, elle doit répondre à leur attente et non être offerte sur un plateau en or aux mêmes exploités déguisés en faux dévots. En fin de compte, ces islamistes, enclins à mobiliser les foules sur Ghaza ou la longueur des jupes féminines, n'ont de révolutionnaires que le nom ! Ne sont-ils pas encore plus liés au sionisme et à l'impérialisme que les anciens dictateurs ?

maamarfarah20@yahoo.fr

«Le grand prix de la production devrait être décerné à l'urne. Tu y mets deux enveloppes, il en sort dix !»
(Tata Aldja)



FLN : LE RAZ-DE-MARÉE N'A PAS EU LIEU



Un succès modéré pour l'ex-parti unique

PAGE 3

FFS :



Une percée considérable

PAGE 4

ISLAMISTES :



Panique au MSP

PAGE 2

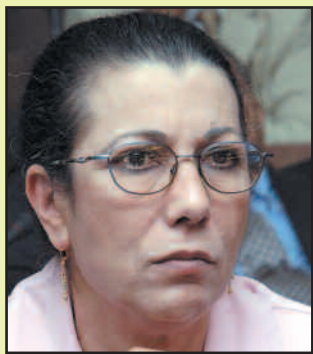
RCD :



Mohcine Belabbas évoque une «manifestation d'une stratégie suicidaire»

PAGE 2

PT :



Hanoune dénonce le vote massif des corps constitués

PAGE 4

LE FLN ET LE RND SE MAINTIENNENT, DÉBÂCLE DES ISLAMISTES

Sans surprises



Photo : NewPress

Les partis islamistes, le Mouvement de la société pour la paix (MSP) en premier chef, ont bu le calice électoral jusqu'au déshonneur le plus total. Les élections locales ont apporté la cinglante confirmation de leur déclin électoral déjà enregistré lors des élections législatives de mai dernier. En compétiteurs solitaires ou conquérants coalisés, les partis islamistes ont quasiment fait de la figuration lors des élections locales de jeudi dernier. Une perte de vitesse retentissante, surtout lorsqu'elle est perçue à l'aune des ambitions qu'ils avaient affichées. Sur les 391 communes où il y a eu des majorités absolues, l'Alliance de l'Algérie verte (AAV), composée du MSP, Ennahda et

d'El Islah, n'est parvenue à en récolter qu'une maigre dizaine, tout juste 10, plus précisément. Au niveau de la capitale où elle avait pu s'adjuger 13 sièges de députés sur les 37 mis en compétition lors des législatives, l'Alliance Verte a peiné, comme à Alger-Centre, à réussir les minima. Débâcle sur toute la ligne. Les partis islamistes ne devaient pas connaître meilleure fortune au niveau des Assemblées de wilaya. Ensemble, les listes solitaires du MSP et celles communes avec ses alliés dans l'AAV n'ont pu engranger que la rachitique moisson de 133 sièges, alors que le FLN a, à lui seul, raflé une mise équivalente à 685 sièges.

(Suite en page 3)